

Évangile (Mc 11, 1-10)



Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' » Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de

leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

Première lecture (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21 (22)

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Deuxième lecture (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Évangile (Mc 11, 1-10)

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers,

Jésus est sur la route pour Jérusalem. Marc cite les villages et les lieux, dans l'ordre inverse de leur traversée mais cela situe très exactement les lieux du drame qui va se dérouler. Béthanie est l'endroit où il passe la nuit, hors de Jérusalem. Ce sera aussi là où se passera l'onction de Jésus. Au mont des Oliviers Jésus va enseigner ses disciples et vivre son « agonie ». Le village de Bethphagé n'est plus évoqué par la suite mais le nom signifie « maison des figes » et on sait qu'une histoire de figuier est liée au Temple par la suite. Il y a peut-être un rapport.

Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous.

Ces préparatifs ont beaucoup en commun avec les préparatifs de la Pâque qui suivront (14, 12-16) : il envoie ses disciples en mission ; il sait ce qui va se passer dans le détail : serait-ce une indication de Marc sur le fait qu'il sait aussi très bien ce qui va se passer dans les jours qui viennent ? Il ne possède rien en propre et doit emprunter le bien d'autrui, un âne ou une salle.

Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis.

. L'ânon évoque la prophétie de Zacharie : le roi, le Messie monté sur un ânon est un roi humble qui fera disparaître les guerres et proclamera la paix.

Za 9, 09 Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. 10 Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays.

. Le mont des Oliviers est spécifiquement un endroit que doit parcourir le Messie en arrivant :

Za 14,03 Alors le Seigneur sortira pour combattre avec les nations, comme lorsqu'il combat au jour de la bataille. 04 Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient. Et le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest ; il deviendra une immense vallée. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et l'autre vers le sud.

Za 14, 07 Ce sera un jour unique – le Seigneur le connaît –, il n'y aura pas le jour puis la nuit, mais à l'heure du soir, la lumière.

09 Alors le Seigneur deviendra roi sur toute la terre ; ce jour-là, le Seigneur sera unique, et unique, son nom.

Za 14,16 Alors tous les survivants des nations qui auront marché contre Jérusalem monteront année après année se prosterner devant le Roi Seigneur de l'univers, et célébrer la fête des Tentes.

Za 14, 21 Toute marmite, à Jérusalem et en Juda, sera consacrée au Seigneur de l'univers ; tous ceux qui offrent un sacrifice viendront les prendre pour cuire ce qu'ils présentent. Il n'y aura plus de marchand dans la Maison du Seigneur de l'univers, en ce jour-là.

Notre texte précède immédiatement l'épisode des marchands du Temple (et celui du figuier stérile qui l'entoure) et de toute une série de controverses au sujet du Temple.

. Un animal qui n'a jamais servi est une marque d'honneur pour celui qui l'utilise, par exemple pour un sacrifice :

Nb 19, 02 « Voici la disposition de la loi que le Seigneur a prescrite. Parle aux fils d'Israël : Qu'ils te procurent une vache rousse sans défaut, sans tare, qui n'a jamais porté le joug.

Dt 21, 03 On déterminera la ville la plus proche de la victime. Alors, les anciens de cette ville prendront une génisse qui n'a jamais servi, qui n'a jamais été sous le joug.

Détachez-le et amenez-le.

L'insistance sur le fait qu'il faut délier l'animal est curieuse. On trouve dans la Genèse les phrases suivantes au sujet du fils de Jacob, Juda et de sa descendance :

Gn 49, 10 Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. 11 Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins, son manteau.

« Celui à qui le pouvoir appartient » : le Christ, un descendant de Juda a attaché son ânon à la vigne (Israël ? Jérusalem ? Les deux symboliquement ?) et est le seul à pouvoir le détacher ?

Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' »

Il est rare que Jésus s'intitule lui-même Seigneur. C'est en tout cas, la phrase qu'ont retenue les disciples qui le considèrent bel et bien comme le Seigneur (Kurios = aussi bien « Monsieur » d'ailleurs). Possible que le propriétaire connaisse Jésus comme ça.

*Ils partirent, trouvèrent un petit âne **attaché** près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le **détachèrent**. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à **détacher** cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.*

Les choses se déroulent exactement comme prévu y compris la question, montrant la maîtrise parfaite qu'a Jésus des événements. Aucun doute que cela doit continuer jusqu'au bout comme ça.

*Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le **couvrirent de leurs manteaux**, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens **étendirent leurs manteaux sur le chemin**,*

*2R 9, 06 Jéhu se leva et entra dans la maison. Le jeune prophète versa l'huile sur sa tête et lui dit : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Je te donne l'onction pour te faire roi sur le peuple du Seigneur, sur Israël. [...]13 Ils se hâtèrent de prendre **chacun son vêtement et les étendirent sous ses pieds en haut des marches. Puis ils sonnèrent du cor et dirent : « Jéhu est roi ! »***

Ce genre de traitement est réservé au roi Jéhu qui vient d'être intronisé.

On notera simplement « sur le chemin », ce qui rappelle le chemin que suit Jésus dans cette scène vers sa Passion.

d'autres, des feuillages coupés dans les champs.

. Cette manifestation d'enthousiasme est un grand classique pour célébrer le Seigneur et celui qui vient en son nom, le Messie, et ses merveilles :

*Ps 117 / 118, 22 **La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :***

*23 **c'est là l'oeuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.***

24 Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

*25 Donne, Seigneur, **donne le salut** ! Donne, Seigneur, donne la victoire !*

*26 **Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! * De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !***

*27 Dieu, le Seigneur, nous illumine. **Rameaux en main**, formez vos cortèges jusqu'**auprès de l'autel.***

*28 Tu es mon Dieu, je te rends grâce, * mon Dieu, je t'exalte !*

La même scène s'était déroulé lors de la purification du Temple par Judas Maccabée :

*2M 10, 07 C'est pourquoi, portant des thyrses, **des rameaux verdoyants et des palmes**, ils faisaient monter des **hymnes vers Celui qui avait mené à bien la purification de son propre Lieu saint.***

*Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « **Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !***

On trouve cette acclamation dans une vision d'Isaïe :

*Is 6, 01 L'année de la mort du roi Ozias, **je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé** ; les pans de son manteau remplissaient le Temple.*

02 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler.

*03 Ils se criaient l'un à l'autre : « **Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire.** »*

*04 Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le **Temple se remplissait de fumée.***

Comme si Dieu par la vision de son prophète voulait signaler au peuple qu'Il était le seul roi, le Seigneur. Cette acclamation des séraphins s'adresse à **Dieu lui-même**.

Quand on parle dans la bible du **nom du Seigneur**, on invoque le **rôle de Dieu dans l'univers**. Par exemple, un recensement était une atteinte à la liberté des personnes puisqu'on enregistrerait son nom : David a eu des problèmes (supplémentaires) du jour où il en a fait un (2S 24).

Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.

Les gens qui acclament Jésus reconnaissent donc clairement sa qualité de Messie et de roi. La venue du règne de David (ou de son fils) est parfaitement comprise des assistants. Rappelons la prière de David après l'annonce de Dieu par l'intermédiaire de Nathan de lui « bâtir une maison » :

*2S 7, 26-29 Que ton nom soit exalté pour toujours ! Que l'on dise : "Le Seigneur de l'univers est le Dieu d'Israël", et la maison de ton serviteur David sera stable en ta présence. Oui, c'est toi, **Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël**, qui as fait cette révélation à ton serviteur : "Je te bâtirai une maison." C'est pourquoi ton serviteur ose t'adresser cette prière : Seigneur, c'est toi qui es Dieu, tes paroles sont vérité, et tu as fait cette magnifique promesse à ton serviteur. Daigne bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle soit pour toujours en ta présence. Car toi, Seigneur Dieu, tu as parlé, et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera bénie pour toujours. »*

Hosanna au plus haut des cieus ! »

Hosanna est une acclamation d'origine araméenne qui pourrait elle-même provenir de l'invocation hébraïque « Donne le salut » tout en ayant perdu sa signification profonde tout comme notre « salut ».

Tout de suite après être entré à Jérusalem, Jésus entre dans le Temple et cela semble au moins aussi important :

Mc 11, 11 Jésus entra à Jérusalem, dans le Temple. Il parcourut du regard toutes choses et, comme c'était déjà le soir, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze.

Encore qu'on ait l'impression que l'heure du coucher (ou du dîner ?) étant arrivée, il ne s'y arrête pas et repart vers Béthanie !

On a vraiment un épisode montrant que Jésus est acclamé comme Messie, descendant de David. Le dernier verset le montre balayant le Temple d'un regard de « propriétaire ». La suite le montrera à l'évidence et ne sera sans doute pas pour rien dans sa condamnation.

Isaïe 50, 4-7

Isaïe Moissac



Is 50, 4 Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute

05 Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

06 J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

07 Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Ce passage fait partie d'une suite des « 4 chants du Serviteur », qui tiennent une grande place dans la liturgie de la semaine sainte :

Isaïe 42, 1-7 — — — — — lu le lundi saint

Isaïe 49, 1-6 — — — — — lu le mardi saint

Isaïe 50, 4-9a — — — — — lu le mercredi saint et le dimanche de la Passion (Rameaux)

Isaïe 52, 13 – 53, 12 — — — — lu le vendredi saint

Et le jeudi saint est lu en Saint Jean le Lavement des pieds :
« **Jésus Le Serviteur** »

Ces chants font partie du livre du Second-Isaïe (ch 40 à 55).

. Un **auteur anonyme**, disciple du vieil Isaïe, mort sous le règne de Manassé en Juda (vers 642 av JC)

Une voix qui proclame La Parole du Seigneur : "Une voix proclame : dans le désert" (40, 3)

. Soit une **voix**, une parole, qui circule dans les cercles d'exilés à Babylone, le soir dans les veillées, au temps où l'empereur perse Cyrus le Grand est en train de conquérir toute la Mésopotamie, soit entre 550 et 539 av JC.

. Soit de petits tracts clandestins que l'on a rassemblés après-coup

Le mot « **avdi** », « **mon serviteur** », a réuni ces chants.

Ce mot en réalité revient 21 fois dans le livre du Second Isaïe, tant il est la force de son annonce.

QUI DONC EST CE SERVITEUR ?

. 14 fois ce serviteur est nommé : Israël, ou Jacob, ou Jacob-Israël....

. 5 fois ce serviteur est anonyme et justement dans les chants du serviteur

. 2 fois il est au pluriel

Si le Serviteur est le thème de ces quatre « chants », le message va être différent dans chaque chant :

. **Le premier chant** évoque sans doute le rôle de Cyrus, même si celui-ci n'est pas nommé, il le sera plus loin : Mon berger (Is 44, 28)

C'est lui qui apportera la libération du peuple d'Israël et les invitera au retour à Jérusalem.

. **Le deuxième chant** est précis :

" Mon serviteur, c'est toi, Israël, toi par qui je manifesterai ma splendeur. " (Is 49,3).

Le peuple reçoit sa mission :

" **Je t'ai destiné à être la lumière des nations, afin que mon salut soit présent jusqu'à l'extrémité de la terre.** " (Is 49,6).

. **Le troisième chant** : semble être la destinée du prophète lui-même : le 'JE' apparaît à tous les versets !

. **Le quatrième chant** : celui du **Serviteur souffrant** se rapporte, pour les juifs, au prophète lui-même et surtout au peuple tout entier qui subit humiliations, épreuves et persécutions jusqu'à aujourd'hui !

Les chrétiens y verront le visage de Jésus dans sa passion.

Le texte de ce dimanche : **le troisième chant.**

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé

Voilà bien d'emblée définie la tâche du disciple : soulager l'affaibli. Ce langage qui va reconforter les autres ne vient pas du disciple, mais d'un Autre, à condition que le disciple sache écouter !

Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville.

Deutéronome 6, 4 - 9

Telle est bien le socle pour les enfants d'Israël ! Leur prière plusieurs fois par jour.

Chaque fois que le peuple *murmurera* dans le désert, comme Adam qui doute de la bonté de Dieu, chaque fois c'est la chute et le malheur !

Jérémie parlera du peuple dont les oreilles sont incirconcises ! Elles n'entendent rien !

Devant qui parlerai-je, devant qui témoigner pour qu'ils entendent ? Voici que leur oreille est incirconcise : ils ne peuvent pas être attentifs. Voici que la parole du Seigneur est devenue pour eux une insulte : ils n'en veulent pas.

Jérémie 6, 10

C'est le Seigneur qui a l'initiative, qui inspire le disciple, comme pour les auteurs des Ecritures, nous le rappelle le Concile Vatican II :

*"La vérité divinement révélée, que contiennent et présentent les livres de la Sainte Ecriture, y a été consignée **sous l'inspiration de l'Esprit-Saint.** Notre sainte Mère l'Eglise, de par sa foi apostolique, juge sacrés et canoniques tous les livres **tant de l'Ancien que du Nouveau Testament**, avec toutes leurs parties, puisque, rédigés sous l'inspiration de l'Esprit-Saint [...], **ils ont Dieu pour auteur** et ils ont été transmis comme tels à l'Eglise elle-même. En vue de composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il eut recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils missent par écrit, **en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement.**"*

Dei Verbum n°11

Aujourd'hui il nous faut encore écouter ce que nous disent les prophètes pour devenir *disciple-serviteur*, et pouvoir parler et secourir nos frères. L'écoute est première !

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Tous les prophètes ont fait l'expérience du rejet, de la calomnie, des injures : ils ne se sont pas dérobés. Etre « lanceurs d'alerte », résister aux forces du mal peut demander de rester là, devant les porteurs de violences, sans répliquer, sans user de leurs armes. L'image de cette religieuse à genoux devant les forces de l'ordre en Birmanie en est l'exemple, elle s'est offerte pour les arrêter !

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Luc emploiera cette expression au moment où Jésus part pour la Judée, où il sait qu'il y rencontrera obstruction et adversité ; mais c'est à Jérusalem qu'il doit rendre l'ultime témoignage. Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem.

« **Le visage déterminé** », littéralement : « il durcit sa face » pour se rendre à Jérusalem.

Tous les martyrs l'ont vécu : il leur a fallu une grande détermination pour résister à la pression des bourreaux, et la certitude que le Seigneur est avec eux, leur secours ! Cette assurance que Dieu leur soufflera les gestes, les paroles, les silences devant leurs tortionnaires.

Jésus le dira à ses disciples :

Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. *Matthieu 10, 19*

Deuxième lecture (Ph 2, 6-11)

*Ac 16, 09 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : « **Passe en Macédoine et viens à notre secours.** »*

10 À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle.

11 De Troas nous avons gagné le large et filé tout droit sur l'île de Samothrace, puis, le lendemain, sur Néapolis,

*12 et ensuite sur **Philippes, qui est une cité du premier district de Macédoine et une colonie romaine.** Nous avons passé un certain temps dans cette ville.*

Paul a toujours trouvé à Philippes, la première ville d'Europe qu'il ait évangélisée, un accueil très favorable et un soutien sans faille, tant matériel que spirituel. Paul se révèle affectueux envers les Philippiens d'origine probablement essentiellement païenne. Il semble que la lettre ait été envoyée d'Éphèse, finalement pas très éloignée, où Paul se trouvait en prison à cette époque vers 56-57.

Les versets précédents ce qu'on appelle l'hymne aux Philippiens incitent les habitants de Philippes à l'humilité par rapport aux autres :

*Ph 2,2-5 Recherchez l'**unité**. Ne soyez jamais intriguants ni vaniteux (vaine gloire), mais ayez assez d'**humilité** pour **estimer les autres supérieurs à vous-mêmes**. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; **pensez aussi à ceux des autres**. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus :*

Le Christ Jésus est ensuite présenté comme un exemple à suivre. Il est possible que Paul ait inséré ici un **texte ancien** rappelant la mort (la descente, l'humiliation, la « kénose », puis la montée, la résurrection du Christ chanté sous forme d'hymne :

. la première concerne Jésus descendu dans un monde humain touché par l'esclavage (la **condition de serviteur, en fait d' « esclave »**) et la **mort** :

*Le Christ Jésus, ayant la **condition de Dieu**, ne retint pas jalousement le **rang** qui l'égalait à **Dieu**. Mais il s'est anéanti (dépouillé), prenant la **condition de serviteur (esclave)**, devenant semblable aux **hommes**. Reconnu **homme** à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la **mort**, et la **mort de la croix**.*

Le Fils, de rang divin de tout temps, n'avait rien à obtenir de plus. En s'incarnant, par contre, il a endossé délibérément notre condition humaine, en allant jusqu'à l'humiliation suprême, celle de la mort sur une croix, mort réservée aux esclaves :

*Is 53, 2-3 Devant lui, le **serviteur** a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était **sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes**, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et **nous l'avons méprisé, compté pour rien**.*

Il n'a pas revendiqué sa condition divine. C'est le mystère de l'incarnation : Jésus a utilisé des moyens humains pour rentrer en relation avec les hommes. L'objet des tentations du diable au désert était bien de l'inciter à utiliser les moyens divins qu'il possédait pour en profiter et changer des pierres en pain. Jésus quant à lui affirme toujours que c'est Dieu (le Père) qui agit en lui :

*Jn 5, 17 Jésus leur déclara : « **Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre.** »*

18 C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à le tuer, car non seulement il ne respectait pas le sabbat, mais encore il disait que Dieu était son propre Père, et il se faisait ainsi l'égal de Dieu.

19 Jésus reprit donc la parole. Il leur déclarait : « Amen, amen, je vous le dis : **le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.**

D'ailleurs après la multiplication des pains, Jésus se rendant compte qu'on voulait le faire roi, s'échappe !

« Il s'est humilié » en fait, référence au verset 3 du texte (voir plus haut). Il a considéré que notre vie était supérieure à la sienne en importance. Rien n'avait de sens pour lui si nous ne pouvions pas devenir avec lui fils et filles de Dieu. L'espérance du Christ au moment où il meurt sur la croix pour le monde, nous sauver avec lui.

He 2,8-10 mais Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, **par grâce de Dieu, au profit de tous.** Celui pour qui et par qui tout existe **voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut.** Car celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les **appeler ses frères.**

He 2,14-15 Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

. Dans la seconde partie, c'est Dieu qui agit et qui « exalte » Jésus Christ :

C'est pourquoi Dieu l'a exalté (hyper-élevé, souverainement élevé) : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

C'est **pourquoi ?** Il faut faire attention de ne pas relier l'obéissance de Jésus à une « récompense que Dieu lui donne. C'est un **don de Dieu** qui rentre dans le **projet divin**. La croix était une nécessité dans le cadre de ce projet, donner des frères au Fils.

Ep 1,04-06 Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

2Co 8,09 Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

Elever : c'est le **vocabulaire de la résurrection** utilisé désormais dans un sens tout à fait inhabituel pour les juifs :

Eph 1, 09 Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

Par la mort et la résurrection du Christ, nous **sommes entrés** dans l'événement final, la fin des temps, l'inauguration du Royaume de Dieu. C'était jusque là considéré comme un événement « collectif » qu'il fallait attendre.

Il a le **nom** suprême, celui de Dieu : il est Seigneur et toute la création se prosterne devant lui. Non seulement tout le monde visible mais aussi invisible, ceux du ciel et des enfers.

La gloire, la présence de Dieu le Père est alors ... Jésus Christ Seigneur. Celui qui était mort a été élevé au dessus de tout.

*Is 45,22 Tournez-vous vers moi [dit Dieu] : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre ! Oui, je suis Dieu : il n'en est pas d'autre ! Je le jure par moi-même ! De ma bouche sort la justice, la parole irrévocable. **Devant moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment :***

24 Par le Seigneur seulement – dira-t-elle de moi – la justice et la force ! » Jusqu'à lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre lui.

Autrement dit, Paul affirme la **divinité du Christ**.

He 1, 03 Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ;

*He 2, 09 mais Jésus, **qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous.***

En fait c'est le dessein de Dieu auquel nous participons en confessant Jésus comme Dieu dans la liturgie. Nous y vivons le culte divin, un fragment d'éternité qui s'offre à nous... Voulons-nous vivre cette éternité et plus encore dans ces jours où nous rappelons ces événements ?



La Passion du Christ - Hans Memling - 1470